

N° 248 - DÉCEMBRE / JANVIER 2021

haute fidélité

McIntosh

Luxe, calme
& volupté

ET AUSSI
Siltech
Ayre, PMC
Nagra
Martin Logan
Esprit, Proac
EgglestonWorks
Furutech

GUIDE D'ACHAT

350

BANCS D'ESSAI
RÉFÉRENCÉS POUR VOUS

L 15813 - 248 - F. 6,50 € - RD



DOM 7,5 € - BEL/LUX 7 € - CH 11,50 FS - CAN 10,99 SCA - ESP/ITA/PORT CONT 7,50 € - TOM/S 850 CFP

EXCEPTION

Le panneau en verre, situé au-dessus du préamplificateur, laisse apparaître le séduisant rougeoiement des tubes.

Luxe, calme et volupté



Certes, les vraies marques de prestige en matière de haute-fidélité restent rares : une demi-douzaine d'enceintes acoustiques, guère plus ; quant aux électroniques, elles aussi ne dépassent guère les doigts de la main. Une pourtant échappe à cette classification réservée stricto sensu à l'univers assez restreint qui nous occupe. Il s'agit bien entendu de McIntosh, marque pionnière au même titre d'ailleurs que JBL, Tannoy ou Quad, sans oublier, eh oui ! Cabasse et Elipson.



**FICHE
TECHNIQUE
PREAMPLIFICATEUR
McINTOSH C22 MK V**

Origine : Etats-Unis

Prix indicatif : 7 850 euros

Dimensions : 444 x 152 x 457 mm

Type : préamplification à tubes :

1 x 12AT7 et 5 x 12AX7A

Préampli phono : RIAA (MM et MC)

Réponse en fréquence : 20 Hz à 20 kHz

(0/-0,5 dB) et 15 Hz à 100 kHz (0/-3 dB)

Réglages : Impédance de l'entrée phono,
contrôle de la tonalité

Poids : 11,3 kg

2 x entrées symétriques (XLR)

3 x entrées asymétriques (RCA)

1 x entrée phono MM

1 x entrée phono MC

2 x sorties symétriques (XLR)

2 sorties asymétriques (RCA)

1 x sortie casque (6,3 mm)

Entrée et sortie trigger



Esthétique très sixties voire seventies, avec ces deux réglages par palier et les différents boutons à bascule destinés aux différents modes d'écoute. Le sélecteur d'entrées prend place en haut à gauche, dont deux réservées aux cellules phono MM et MC.

L'ensemble impressionne avec un côté « vintage » tout à fait assumé et désirable. De ce point de vue, l'aspect visuel du Mc1502, avec son armée de tubes exposée à la vue, ressemble étrangement au mythique 275, dont il reprend très exactement les codes visuels, avec son côté chanfreiné, mais en version géante cette fois-ci. Et toujours le châssis en inox du plus bel effet. De la même façon, le C22 MK V dernière mouture, successeur du CV70, reprend la stylisation très sixties/seventies des préamplis Mc de l'époque, avec la même allégerance aux réglages de tonalité qui dans certains cas s'avéreront très utiles : l'ascétisme audiophile laisse toujours place chez le constructeur américain au luxe intemporel, au confort d'une autre époque, qui précède les règles de la « haute-fidélité ésotérique » du début des années 80... Ces deux modèles constituent un assemblage très attrayant, préconisé par le constructeur.

L'HERITIER

Le C22MKV reprend en effet les principes du célèbre C70, proposé en édition limitée pour le 70^e anniversaire de la marque. Résolument analogique, ce préamplificateur reste très simple d'utilisation, malgré ses très nombreux réglages. On profitera, grâce au panneau en verre situé au-dessus de l'appareil, du rougeolement des six tubes, vert pour l'occasion si on le souhaite. En façade, les deux boutons rotatifs placés à gauche permettent, le cas échéant, d'affiner le réglage tonal par palier de 2 dB. Les amateurs de vinyles

apprécieront pleinement les deux entrées séparées MM et MC, et plus encore la possibilité de jouer à la fois sur la capacitance et l'impédance, en accord avec la cellule choisie. Avantage toujours, et extrême prodigalité, puisqu'il devient possible d'exporter le signal simultanément aux sorties XLR et RCA, à destination de deux amplis de puissance séparés. Les passionnés de l'écoute au casque trouveront également leur chemin avec la technologie HXD (Headphones Cross-feed Director) qui permet d'obtenir une scène sonore optimisée comparable, nous assure le constructeur, à celle obtenue avec les meilleures enceintes acoustiques du marché. Enfin, l'entrée et la sortie trigger permettent le contrôle de la source et de l'ampli de puissance.

DU MUSCLE TOUT EN DOUCEUR

Les amplis McIntosh, et notamment les modèles à tubes, se distinguent par leurs transformateurs de sortie à circuit couplé, le fameux « Unity Coupled Circuit », une technologie brevetée dont on connaît les bienfaits : moins de distorsion, et une grande richesse harmonique. Cela permet, en outre, d'obtenir une puissance identique, quelle que soit l'impédance des enceintes. Le couple ampli/enceinte se révèle tout à coup beaucoup moins problématique. Ces deux transformateurs prennent place dans une coque en acier, à l'abri de toutes les perturbations externes. La section préamplificatrice est confiée à quatre tubes 12AX7A, bien connus, couplés à quatre 12AT7 dont deux réservés à chacun des deux canaux afin de limiter la dia-



EXCEPTION

McINTOSH

ser en permanence le courant de sortie, et de couper l'ampli au-delà d'une certaine limite, afin de préserver la durée de vie de l'appareil. Enfin, le bornier HP donne accès aux trois impédances spécifiques : 2, 4 et 8 ohms.

ÉCOUTE

Timbres : Avec Mc, on retrouve toujours, sur les modèles les plus ambitieux, cette patte singulière à la fois riche et naturelle qui s'apparente très vite à une étrange évidence, à la fois sonore et musicale, avec ce quelque chose d'indescriptible qui force l'admiration et le respect. On pourrait faire référence à un type d'écoute « analogique », affiliée par nature, ne serait-ce que sur le plan historique, à l'écoute à tubes. Et puis, les transformateurs de sortie contribuent sans aucun doute à cette magie troublante qui semble tout simplement se rapprocher d'une certaine vérité, dans notre manière d'appréhender la reproduction sonore. Car la richesse harmonique des instruments est bel et bien présente, tout cela menée avec une maîtrise remarquable, inconnue sur les vieux modèles de la marque. Ce qui saisit également, c'est cette impression d'air qui circule entre instruments, d'une façon là encore très analogique. De ce point de vue, l'écoute

phonie autant que faire se peut. Les huit KT88, chers à McIntosh, réservés aux étages de puissance, bénéficient de la technologie propriétaire Air-Pire qui améliore la dispersion thermique des tubes et par conséquent au bénéfice de leur longévité. Ces lampes reposent sur un support en céramique, avec des contacts plaqués or qui les protègent de l'oxydation. Quant à la technologie propriétaire Sentry Monitor qui succède au Power Gard de naguère, il permet d'analy-

On aperçoit au second plan les six tubes de préamplification, un 12AT7 et cinq 12AX7A. L'ensemble est relié à une alimentation surdimensionnée, en mesure de produire un courant d'une parfaite stabilité. Très polyvalent, le C22 MKV comporte de nombreuses entrées analogiques, à destination de toutes les sources audio.



EXCEPTION
McINTOSH



KT88

V2E-12AX7A

V3L-12AT7

McIntosh



McIntosh 1502

**FICHE TECHNIQUE
AMPLIFICATEUR
McINTOSH MC1502**

Origine : Etats-Unis

Prix indicatif : 13 500 euros

Type : amplificateur de puissance à tubes :

4 x 12AX7A, 4 x 12AT7 et 8 KT88

Puissance : 2 x 150 W sous 2/4/8 ohms

Dimensions : 464 x 260 x 553 mm

Poids : 53,5 kg

1 entrée asymétrique (RCA)

2 entrées symétriques (XLR)

Entrée et sortie trigger

EXCEPTION

McINTOSH

Le fameux bord chanfreiné en finition inoxydable, façon MC 275, est du plus bel effet, agrémenté par les deux molettes de réglage réservées au marche/arrêt et à la coloration en vert (facultative) des tubes...

de disques vinyles se révéleraient, à coup sûr, tout à fait réjouissante. Nous avons procédé à l'écoute de ces appareils en neutralisant les corrections tonales. Dans ces conditions, l'équilibre spectral fait preuve d'une parfaite homogénéité, sans accentuation dans une quelconque zone spectrale, y compris dans le grave. À noter un registre aigu lumineux, sans dureté. Cela profite très largement aux timbres, remarquables à tous égards, là encore très naturels : les voix, les instruments sont parfaitement caractérisés, sans dureté, sans les phénomènes de distorsion qui affectent, en réalité, de nombreux amplificateurs utilisant les semi-conducteurs. Une façon de rendre hommage à la beauté ineffable des nombreux Stradivarius du Philharmonique de Vienne, merveilleusement caractérisés, un talent qui, en réalité, n'appartient guère qu'au tube à son meilleur.

Dynamique : On imagine ces appareils plus à l'aise dans le volume, l'ampleur, mais qui s'accompagnerait d'une certaine lenteur, d'une mollesse, à la façon des automobiles américaines de la grande époque. Il n'en est rien. Car cet ensemble combine avec un talent rare l'urgence, la rapidité, pour ne pas dire la rigueur, avec un sens du moelleux, mais seulement quand cela est nécessaire. D'autant que cet aspect est parfois fort utile, réclamé par la musique elle-même, pour une reproduction vraiment éclairée, ce à quoi parviennent quelques électroniques à transistors comme Constellation ou Heed. Du coup, les *forte* d'orchestre dans la *Première Symphonie* de Sibelius dirigée par Leonard Bernstein (DG) gagnent en souplesse et en respiration, sans perdre en vélocité et en précision. Une merveille ! Et puis ce géant, le MC1502, ne rechigne pas à la douceur, les griffes menaçantes laissant parfois la place à des pattes au velours le plus capiteux... Les McIntosh n'excellaient guère dans l'acuité rythmique, domaine où les Anglais (Naim et consorts) restent leaders. Les Américains semblent avoir appris, sur ce strict plan, la leçon des Britanniques, tant ces merveilles réagissent musicalement avec le rebond, le charme des meilleurs appareils d'outre-Manche. On allie en somme le « grand son », apanage unique des Etats-Unis, à une tension nerveuse qui puise dans la Vieille Europe.

Scène sonore : Cela n'étonnera personne : elle est somptueuse, à peu près incomparable, en largeur comme en profondeur, mais sans aucun phé-

nomène d'anamorphose, d'excès en la matière, si l'on préfère. Car les instruments ou les voix se déploient à leur échelle juste, sans envahir la scène sonore. Sur ce plan, l'image stéréo offerte par l'enregistrement de *la Vie brève* de Manuel de Falla (EMI/Warner) permet d'appréhender de façon magistrale cette magnifique scène virtuelle restituée, enfin, en trois dimensions. Cette mise en perspective volontiers « atmosphérique » est réellement saisissante, avec des étagements en profondeur d'une absolue stabilité. Quant aux voix des chanteurs, elles se déplacent de gauche à droite, ou vers le fond avec un réalisme exceptionnel.

Rapport qualité/prix :

Certes, ces électroniques en imposent par leur poids, leur volume, mais aussi leur prix. Elles sont donc réservées à des mélomanes/audiophiles de



haut vol, disposant d'une salle d'écoute largement dimensionnée, où prendront place des enceintes ad hoc et par conséquent de taille généreuse, elles aussi. Car l'intérêt d'un tel système d'amplification réside dans sa faculté rare de savoir faire face au « grand son », dans sa capacité de se rapprocher d'un orchestre symphonique au grand complet ou d'une grande scène d'opéra. De cela, notre ensemble est tout à fait capable, un pari au fond très attractif pour les passionnés d'image sonore en trois dimensions, pour un tarif global qui n'est pas encore démesuré. Alors...

VERDICT

Insensible à l'impédance, cet ensemble prestigieux, pourvu au fond d'une magie peu commune, distillera un plaisir précieux. Il s'accommodera, en outre, de la



plupart des enceintes, même les plus difficiles. Car chacun sait que les 150 W délivrés par un ampli à tubes ne se mesurent guère aux 150 W dont dispose un ampli à transistors. La puissance du MC 1502 est donc à peu près sans limite, ce qui représente un atout considérable, d'autant qu'il s'agit de fort beaux watts.

Thierry Soveaux

TIMBRES	■ ■ ■ ■ ■ ■ ■ ■
DYNAMIQUE	■ ■ ■ ■ ■ ■ ■ ■
SCENE SONORE	■ ■ ■ ■ ■ ■ ■ ■
QUALITE/PRIX	■ ■ ■ ■ ■ ■ ■ ■



L'armée de tubes impressionnante, avec les huit KT88, couplés à quatre 12AX7A et quatre 12AT7.

SYSTEME D'ECOUTE

Câbles secteur Audioquest
Lecteur CD intégré Icos Fado
Câble JTC JTC One
Enceintes : PMC MB2SE